

**Dimanche 16 octobre 2016**  
**21<sup>e</sup> dimanche après la Trinité**  
*Ephésiens 6, 10-17*  
**La grande consolation**

Chers frères et sœurs en Jésus-Christ,

« Aux armes citoyens », c'est ainsi que retentit notre hymne national qui, malgré ses accents vengeurs et ses appels guerriers, est reconnu dans le monde entier comme un chant de liberté.

« Aux armes chrétiens », c'est ainsi que l'on pourrait résumer ces paroles de l'apôtre Paul qui nous sont proposées pour la prédication de ce dimanche et qui nous laissent un choix d'armes qui sont à notre disposition.

Mais ne sommes-nous pas tentés de dire : méditer des termes militaires ? Non ! Pas pendant un culte !

Et pourtant, n'utilisons-nous pas le même langage lorsque nous parlons de notre vie ?

Vous appréhendez l'entretien d'embauche du lendemain et on vous dit : tu n'as rien à craindre. Avec tes diplômes, ton expérience personnelle, ta personnalité.....tu es armé !

Votre enfant redoute l'interrogation écrite à l'école, vous lui dites : tu verras, tout se passera bien. Tu as bien appris ta leçon, tu es armé !

Il rentre le soir en pleurant parce qu'un camarade l'a bousculé pendant la récréation. Vous lui dites : il faut se défendre.

Vous vous sentez écrasés par l'épreuve, abandonnés dans le deuil et la solitude, affaiblis par la maladie, vous vous entendez dire : il faut se battre !

Vous êtes déstabilisés par un avenir morose et incertain, par les crises et les injustices, par l'indifférence et la haine. Vous vous dites : il faut lutter !

Et nous sommes tous unanimes pour dire que la vie est un combat !

Et comme le dit un cantique : je suis prêt pour la bataille, sa douleur et son effort !

Oui, le chrétien doit lutter, se battre, s'armer et se défendre, mais dans ce combat il ne faut pas se tromper, ni d'adversaire, ni des armes employées.

Qui sont ces adversaires ?

L'apôtre Paul nous exhorte à tenir ferme contre les manœuvres du diable, à lutter contre les pouvoirs dominateurs des ténèbres, à résister au mal.

Ces forces du mal étaient bien concrètes à l'époque de Paul. Nous sommes à Ephèse, une grande ville d'Asie Mineure, avec un grand port, de grands bâtiments publics et de magnifiques temples, avec des casernes et une grande garnison.

Ephèse, la ville où se célèbre le culte de la renommée déesse Diane qui a posé bien des problèmes à Paul : il a été victime d'une émeute des orfèvres qui lui reprochaient de nuire à leur commerce de statuettes, commerce freiné par les chrétiens.

N'oublions pas, ils sont nouvellement convertis, encore fragiles dans leurs convictions. C'est ce danger qui fait peur à Paul. Il est urgent

d'inviter les chrétiens à résister contre les démarches entreprises pour les ramener au temple,

Résister contre les manœuvres qui voudraient faire d'eux des gens comme les autres,

Résister contre la tentation à participer au culte de Diane pour ne pas perdre leur emploi ou leurs bonnes relations d'affaires.

Voilà les puissances des ténèbres et du mal desquelles parle Paul.

Dans ces conditions difficiles à vivre, il les exhorte à ne pas céder aux facilités de la vie, à ne pas se faire avoir par le découragement face à l'adversaire. Il leur recommande de remettre toute chose à sa place, autrement dit, à donner toute sa place à Dieu.

Comme au temps des Ephésiens, aujourd'hui aussi le mal est partout et cherche à nous envahir : l'égoïsme, la méchanceté, les préjugés, les idées fausses...

Comme au temps des Ephésiens, aujourd'hui aussi tant de discours voudraient nous faire croire qu'il y a des choses plus importantes que la vérité, la justice, la fraternité, la liberté, la paix et l'amour que Dieu nous donne.

Ne nous laissons pas dépouiller de ce qui fait notre particularité dans ce monde, notre force dans notre vie : « aux armes, chrétiens ! »

Quelles sont ces armes ?

L'apôtre Paul utilise l'image du soldat romain qu'il voyait tous les jours.

C'est son armure qu'il nous décrit.

A nous de l'appliquer dans le combat de notre foi.

Précisons tout de suite : ces armes mises à notre disposition ne cherchent jamais à détruire, mais toujours à construire.

Il y a la ceinture : elle maintient les reins serrés et protège le soldat contre les coups bas auxquels il ne s'attend pas. La ceinture lui permettait aussi d'y accrocher plusieurs objets et d'autres armes.

Accrochons à notre ceinture la vérité qui nous défend contre l'aridité de ce monde et nous permet de résister aux attaques et coups bas.

Il y a la cuirasse : elle protège le cœur et les poumons.

Elle est celle de la justice dit Paul, celle qui protège notre vie spirituelle, notre volonté et nos sentiments, la force de notre caractère. C'est elle qui affermit notre cœur.

Il y a le bouclier : Il assure la protection contre les flèches ennemies.

Le bouclier dans notre combat, c'est la foi qui, fondée sur les promesses du salut de Dieu, permet de tenir tête au diable et au mal, aux attaques les plus sournoises, aux blessures et échecs de la vie.

Il y a le casque : il protège la tête.

Il affermit nos pensées dans l'assurance de notre salut en Jésus-Christ.

Avec un casque sur sa tête, le soldat se sent en sécurité.

.

Des armes donc qui nous protègent contre le mal, des armes défensives : la vérité, la justice, la foi, la confiance en Dieu.

Ensuite, Paul parle de deux armes d'attaque, deux armes offensives :

Tout d'abord l'épée : elle représente la Parole de Dieu, vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée à deux tranchants – la Parole qui confirme les affirmations de l'Écriture, qui confesse la foi en toute occasion et en toute circonstance, jusqu'à crier, comme Jésus l'a fait lui-même : « retire-toi, Satan ».

Finalement la chaussure : elle représente le zèle, elle permet de courir pour atteindre le but. Elle rend la marche légère, rapide et assurée, comme le dit le prophète Esaïe : « ils courent et ne se lassent pas, ils marchent et ne se fatiguent pas ».

Des armes que Dieu nous donne pour nous protéger, pour nous battre, pour surmonter tous les obstacles que nous rencontrons sur nos routes.

Tenons ferme ! Que cet appel de l'apôtre Paul résonne maintenant dans nos vies, à l'exemple du Christ qui a livré ce combat sur la puissance du mal, combat qui a trouvé son apogée sur la colline de Golgotha. Il en est sorti vainqueur le matin de Pâques.

Nous sommes sauvés ! Notre force c'est lui, notre Seigneur Jésus-Christ.

Vraiment, nous sommes armés ! « Aux armes, chrétiens ! » Amen

Marlise Griesbaecher, pasteur en retraite

## Cantiques

### Arc en ciel

231 1-4  
528 1+2  
624 1-4  
245 1+3+5

### Alléluia

22-05 1-4  
36-08 1-3  
47-03 1-4  
41-23 1+3+5

## Prière d'intercession

Seigneur, notre Dieu, tu nous entoures de ta grâce comme un bouclier. Tu ne nous abandonnes pas, nous sommes toujours sous ta garde.

Nous te louons pour ta fidélité et nous te rendons grâce pour ton amour.

Nous te prions pour tous ceux qui sont désorientés, qui n'ont plus de force pour lutter, qui sont désarmés devant l'épreuve, affaiblis par la maladie, abandonnés dans le deuil et la solitude.

Entoure-les du manteau de ta miséricorde et de ton amour.

Permet à l'Église de mener le bon combat de la foi. Favorise la vie communautaire au sein de notre paroisse et suscite parmi nous un esprit de sagesse et de paix.

Nous te prions pour nos familles, habite dans nos maisons, bénis les époux et guide les parents.

Donne un signe de ta présence à ceux qui sont malades, désespérés, mourants, un souffle de ton amour à ceux qui sont seuls, désemparés, découragés.

Conduis ceux qui nous dirigent et rends-les sensibles à l'appel des pauvres, aux injustices sociales, à la misère des peuples.

Nous te confions tous ceux qui comptent sur notre prière et nous le nommons dans le secret de notre cœur :

SILENCE

Dans la foi, la confiance et l'espérance, nous nous adressons à toi comme des enfants, en te disant : NOTRE PERE.....